



**Brother & Sister Act, Missionnaires de la Joie !
Dimanche 3 mai 2015, Notre Dame de Paris**

Chers jeunes religieux et religieuses de France,

Le choix du thème de ce rassemblement nous invite à une vraie conversion. Quittons nos vêtements de tristesse, quittons nos illusions et entrons dans la joie du Seigneur. Christ est vivant, il nous rend à la vie, nous en sommes témoins. À la suite des Douze, exultons de joie à cause du Christ et devenons toujours plus missionnaires de cette joie au nom de l'Évangile.

Des religieux, des religieuses qui semblent écrasés par la tristesse et les soucis de la vie ne favorisent pas la bonne perception de leur vocation et du témoignage chrétien en général. Bien sûr la joie ne va pas de soi. Il est des circonstances où elle n'est pas spontanée. Cependant elle est un don toujours offert auquel il est possible de se rendre disponible. La vie religieuse se doit prioritairement de favoriser ce don de grâce dans la force du désir spirituel.

L'exhortation *Evangelii gaudium* nous redit combien cette joie est liée à la rencontre du Christ. C'est là vraiment que nous trouvons notre élan de disciples. Le Christ est notre joie, notre résurrection et notre vie. C'est pourquoi, nous sommes appelés à prendre le temps nécessaire pour écouter sa Parole dans la méditation, la liturgie et l'accueil des frères et des sœurs en communauté et bien au-delà, au cœur de la mission. Rencontrer le Christ est la priorité de nos vies car loin de nous enfermer dans un dialogue privé, le Christ ouvre notre horizon aux dimensions du monde. La théologie de la rencontre avec nos frères et sœurs en humanité est la clé de toute évangélisation dans la joie missionnaire. Cette théologie nécessite en tout premier lieu la rencontre même du Christ.

Prenons la décision aujourd'hui de nous laisser rencontrer par lui, de le chercher sans trêve. Et si par hasard, vous traversez une période difficile, surtout ne désespérez jamais de la miséricorde qu'il nous transmet de la part du Père. Comme le dit souvent le Pape François, Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous lassons de lui demander son pardon. Si nous le lui demandons en vérité, il nous l'accordera et nous donnera la grâce de nous convertir. Alors nous serons témoins de la joie du prodige pour lequel le Père invite au festin de la miséricorde.

Prophètes d'un monde nouveau

Comme témoins du Christ, les religieux et religieuses ont à devenir les prophètes d'un monde nouveau. Les missionnaires de la joie sont des annonceurs du Royaume promis. Il s'agit bien de réveiller le monde avec l'énergie que Dieu a mise en nous.

Comment ne pas s'alarmer aujourd'hui, du manque de perspective des jeunes générations. En Europe particulièrement, beaucoup ont du mal à se tourner avec confiance vers l'avenir tant ils se sentent chargés de menaces.

L'Église a la liberté d'inventer de nouvelles manières de vivre car elle n'est pas guidée par les intérêts de la réussite matérielle ou la course au pouvoir. À plus forte raison, les Instituts religieux sont en mesure de témoigner d'une vie renouvelée guidée par le détachement dont leurs membres font profession à la suite du Christ.



Pour cela, les Instituts doivent toujours être prêts à adapter leurs structures aux besoins nouveaux. Il arrive que des usages qui étaient valables en certaines circonstances, autrefois, ne soient plus interprétés aujourd'hui de la même façon et que leur message puisse être perçu à faux. Pour être missionnaires de la joie, il est important que les familles religieuses fassent preuve d'une grande adaptabilité, qu'elles soient prêtes à toutes sortes de réévaluations de leurs pratiques, de collaborations et de travail avec d'autres. En agissant de la sorte, elles manifesteront la constante nouveauté de leur charisme de fondation auquel elles doivent tenir comme un trésor précieux et elles peuvent développer les potentialités par leur fidélité inventive.

Vous-mêmes, jeunes religieux et religieuses, il est nécessaire que vous ne soyez pas simplement des instruments au service de structures éventuellement sans avenir. Vous devez être encouragés dans vos parcours spécifiques, sans souffrir d'un trop grand isolement ni d'une trop grande dispersion, mais en étant toujours attentifs aux motions de l'esprit qui parfois, selon l'inspiration biblique, révèle à un plus jeune ce qui convient le mieux. Par ailleurs vous aurez à cœur de savoir discerner dans les paroles de ceux qui exercent une autorité légitime la voix de Celui qui vous a appelés à le suivre dans la confiance. Il vous sera alors donné de comprendre par un dialogue filial sa volonté qui transcende les vues trop humaines et les calculs solitaires.

Le but de la vie religieuse n'est pas de faire vivre des institutions mais de faire en sorte que l'Évangile du Christ soit annoncé à travers elles dans la joie et selon les nécessités du temps. Voilà bien ce qui doit habiter nos esprits. Il n'y a pas lieu d'avoir peur de prendre des initiatives même risquées, car nos cœurs d'apôtres sont sans repos tant qu'ils sont confrontés à des peuples affamés et assoiffés.

Professer le Christ d'une manière « spéciale »

Pour être prophètes d'un monde nouveau, les religieux et religieuses font profession de suivre le Christ d'une manière particulière sous forme de vœux divers qui dessinent un rapport évangélique au monde et aux autres.

L'obéissance à la suite du Christ n'est pas une soumission aveugle à une volonté arbitraire. C'est une qualité d'écoute qui permet une réelle attention d'amour à Dieu et à autrui afin de construire le Corps du Christ en frères et sœurs. C'est là que peut se nourrir une visée commune. Une telle attitude s'approfondit dans le silence du cœur où Dieu se révèle telle une source vivifiante et appelante.

La pauvreté à la suite du Christ n'est pas une privation de biens. C'est un détachement par rapport aux choses qui passent afin de les ordonner au bien supérieur d'un partage d'humanité notamment avec tous ceux qui sont le plus en difficulté. Mais ce partage se vit d'abord en communauté où, selon les Actes des Apôtres, les disciples mettent tout en commun et veillent à ce que chacun reçoive selon ses besoins. Voilà des bases économiques qui défient toutes les convoitises de possession auxquelles nous sommes si souvent confrontés.

La chasteté n'est pas une frustration sexuelle. C'est au contraire une certaine forme d'épanouissement de la relation d'amour avec tous, sans captation ni manipulation.

Il y a d'autres vœux dont font profession les religieux et religieuses, mais ces trois-là dessinent bien les contours d'une manière de vivre audacieuse pour laquelle il vaut le coup d'engager joyeusement le meilleur de soi.



Vivre en communauté

Parmi les signes prophétiques dont les missionnaires de la joie sont porteurs, celui d'une communauté de frères ou de sœurs est particulièrement important.

La fraternité religieuse est un véritable défi tant les conflits peuvent être nombreux aujourd'hui face à l'accueil de la différence. Cela est d'autant plus vrai dans la vie religieuse tant l'internationalité, l'interculturalité et les générations diverses rendent la vie commune plus riche et en même temps plus périlleuse.

Les sociétés modernes ont parfois du mal à assurer une réelle qualité du « vivre ensemble ». Les revendications individuelles l'emportent souvent sur le bien commun. Les communautés religieuses sont appelées à trouver l'équilibre entre la reconnaissance de chacun de leurs membres au sein du groupe et la cohérence de la vie commune. Pour y parvenir, les communautés religieuses doivent approfondir un propos d'unité et pour cela, se référer à une source commune, Dieu, notre Père. Ainsi, fils et filles d'un même Père, nous pouvons dépasser les divisions pour vivre en frères et sœurs. La prière commune et personnelle joue à cet endroit un rôle majeur. Elle doit être réellement partagée dans la beauté et la vérité afin de laisser jaillir en nous cette source paternelle qui, par le Christ et dans l'Esprit, nous rend vraiment à notre filiation divine. En devenant capables d'un tel témoignage, les communautés se font porteuses d'une espérance pour le monde, surtout si elles savent se rendre accueillantes à tous et partager au plus grand nombre la joie de l'unité dans un même amour.

C'est à partir du témoignage communautaire que la mission prendra toute sa force et pourra s'aventurer sur des terrains délaissés par d'autres aux marges de la société. Les nouveaux chantiers de la mission ne manquent pas aujourd'hui pour les missionnaires de la joie. Il y a là un lieu de renouveau pour l'engagement religieux ; même s'il n'y a pas lieu de confondre la vocation spécifique de la vie religieuse avec les œuvres qu'elle déploie, il y a lieu cependant de noter que les œuvres de charité vécues par les religieux et religieuses peuvent être des stimulants pour engager sa vie à la suite du Christ.

Renouveau

Chers jeunes religieux et religieuses de France, l'engagement que vous avez pris ou que vous êtes sur le point de professer dans la vie religieuse a vraiment de l'avenir. Dieu travaille les cœurs aujourd'hui comme hier. Il nous conduit souvent, comme il l'a fait avec l'apôtre Pierre et tant d'autres à sa suite, là où nous ne voudrions pas aller. Mais en nous gardant ainsi sur le chemin pascal de Jésus son Fils, il nous livre à la joie de l'Esprit et nous donne la liberté des vrais apôtres. Soyez donc ces missionnaires qui réveillent le monde et relaient dans le cœur de beaucoup une réponse à l'appel de Dieu pour devenir les ouvriers de la moisson qui nous attend.

D'un même cœur et d'une même voix, unis au Cantique d'action de grâce de la Vierge-Marie, modèle des disciples, reconnaissons joyeusement les merveilles de Dieu, contribuons à la victoire des humiliés et à l'abaissement des orgueilleux qui ne se fient qu'en eux-mêmes, recueillons la promesse faite à Abraham et à sa descendance afin que le monde croie et que la multitude partage avec nous, missionnaires de la joie, la bonne nouvelle de la vie au cœur de ce monde.